

Les ruines de Mathurâ, explorées à bâtons rompus, nous ont rendu un pêle-mêle de sculptures datées par les inscriptions du II^e siècle de notre ère et qui, par leur style comme par leurs sujets, sont le prolongement généralement médiocre, mais fidèle, de l'art du Gandhâra. Or, l'enquête nouvelle à laquelle M. J. Ph. Vogel vient de soumettre l'ensemble de ces trouvailles, l'a conduit aux mêmes constatations : « Les sculptures de Mathurâ, dit-il dans son excellent catalogue⁽¹⁾, donnent à penser qu'à l'époque des Kuṣaṇas le culte des Bodhisattvas ne s'était pas encore développé. Les statuettes nos A. 43 et 68 du musée sont les seules figures qui puissent être identifiées avec Maitrêya. Je n'ai pas connaissance d'une seule représentation d'Avalokitêçvara, pour ne pas parler d'autres Bodhisattvas moins populaires. . . » Et à peine avons-nous enregistré ce témoignage, que M. le professeur A. Grünwedel, de retour du Turkestan chinois, dépose à son tour. Dans les ruines bouddhiques de la Sérinde, il croit avoir démêlé trois styles : le premier se rattache directement à l'école gandhârienne ; le second, qui en procède, décèle un degré plus avancé d'évolution ; c'est seulement avec le troisième que, pour le bénéfice d'autres donateurs et sous l'influence d'idées religieuses nouvelles, « à côté du Buddha apparaissent des formes d'Avalokitêçvara, puis Mañjuçrî et Samantabhadra. . .⁽²⁾ ». La conclusion est la même, et le jour projeté par ces deux ouvertures latérales vient éclairer de façon décisive la situation. Dira-t-on (et l'on n'y a pas manqué⁽³⁾) que le Mahâyâna, ayant eu le Gandhâra pour berceau, y sera resté jalousement confiné ? — L'hypothèse est pire qu'invraisemblable : elle s'écroule par la base si l'on veut bien se souvenir que la secte dominante dans toute la région du Nord-Ouest, jusqu'au V^e siècle de notre ère⁽⁴⁾, était celle des Sarvâstivâdins. Non seulement on s'explique-

⁽¹⁾ *Cat. of Mathurâ*, p. 38, et cf. ici même fig. 496-497. La même conclusion est valable pour la collection de sculptures de Mathurâ transportée au musée de Lakhnau (Lucknow.)

⁽²⁾ *Alt. Kults. Turk.*, p. 5-6.

⁽³⁾ Dr D. B. SPOONER, *A. S. I., Ann. Rep. 1907-1908*, p. 144, n. 3.

⁽⁴⁾ Sur ce point, le témoignage de FA-HIEN (ch. VIII-X) est formel.